



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CAHEN (Albert), « Introduction », *Épistres*,
BOILEAU-DESPRÉAUX, p. V-VI

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10347-9.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10347-9.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1937. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION

La bibliographie des *Épîtres* de Boileau est moins abondante et moins compliquée que celle des *Satires*. La I^{re} et la IV^e (*Au roi*) ont été publiées l'une¹ en 1670, soit deux ans après la Satire IX, l'autre² en 1672. Puis les quatre premières ont été réunies dans la première édition des *Œuvres diverses*³ (1674). Cette date est également celle de la publication⁴ de la V^e. Les quatre suivantes n'ont pas été publiées à part ; mais elles ont été réunies aux cinq premières dans l'édition des *Œuvres diverses*⁵ de 1683. Enfin les épîtres X-XII ont été publiées⁶ en 1698, puis jointes aux neuf premières dans l'édition définitive des *Œuvres diverses*⁷, qui est de 1701. Notons qu'elles avaient été précédées d'une édition subreptice de la XII^e, publiée sous le titre de *Poème sur l'amour de Dieu*⁸, et contre laquelle Boileau a vivement protesté⁹ : mais, exception faite de ce dernier cas, on ne s'étonnera pas que les corrections diverses introduites par Boileau dans les éditions successives de ses *Épîtres* soient moins nombreuses que les variantes de ses *Satires*.

Ajoutons que nous sommes moins renseignés sur le travail de Boileau auteur des *Épîtres* que nous ne le sommes sur les

1. N^o 24 des *Notices bibliographiques* de Berriat-Saint-Prix ; n^o 92 de la *Bibliographie générale* de M. Em. Magne.

2. N^{os} 29 et 30 de Berriat-Saint-Prix ; n^{os} 94 et 95 de M. Em. Magne.

3. N^o 33 de Berriat-Saint-Prix ; n^o 245 de M. Em. Magne.

4. N^o 39 de Berriat-Saint-Prix ; n^o 96 de M. Em. Magne.

5. N^o 44 de Berriat-Saint-Prix ; n^o 261 de M. Em. Magne.

6. N^o 79 de Berriat-Saint-Prix ; n^o 99 de M. Em. Magne.

7. N^{os} 89 et 90 de Berriat-Saint-Prix ; n^{os} 288 et 289 de M. Em. Magne.

8. N^o 82 de Berriat-Saint-Prix ; n^o 98 de M. Em. Magne.

9. Voir ci-après, page 99 du présent volume.

Satires. Nous avons dit ailleurs ¹ le prix du Commentaire qu'a rédigé sur les *Satires* le financier Le Verrier et que notre poète a revu et corrigé de sa main, ainsi que de l'édition que nous en a donnée M. Frédéric Lachèvre. Les notes de Mathieu Marais sur le commentaire que Le Verrier avait rédigé des satires XI et XII et des *Épîtres*, publiées dans le même volume ², sont loin de présenter le même intérêt.

On n'en saurait dire tout à fait autant du commentaire si abondant de Brossette, j'entends des notes de son édition (Genève, 1716). Mais les anecdotes, d'une authenticité souvent quelque peu douteuse, y tiennent trop de place ³. Nous ne saurions, en revanche, assez redire ce que nous devons au si consciencieux travail de Berriat-Saint-Prix, dans son édition des *Œuvres complètes* de Boileau (Paris, 1837), et à l'admirable *Bibliographie générale* de M. Émile Magne (Paris, 1929).

1. Dans notre édition des *Satires* (dernier alinéa et note de la page XLIV).

2. Pages 133-151.

3. « On y trouvera, écrit Brossette lui-même dans une lettre à J.-B. Rousseau du 25 novembre 1715, quantité d'anecdotes littéraires et historiques, peut-être assez curieuses d'elles-mêmes, pour allécher (a) les lecteurs. »

(a) On lit : *pour attacher* dans l'*avertissement de l'éditeur* qui ouvre le premier volume de l'édition de Brossette et qui reproduit la phrase que nous citons.